



HARVARD
HUMANITARIAN
INITIATIVE



Sondages Consolidation de la Paix et Reconstruction

Est de la République Démocratique du Congo

Rapport 3, Août 2015

(Données de Juin-Juillet 2015)

Par Patrick Vinck, Phuong Pham, Tino Kreuzer

Contenu:

- p3. La justice coutumière prévaut - Peu ont entendu parler des Etats Généraux de la Justice
- p5. Volonté populaire d'améliorer la sécurité en renforçant les FARDC – Support divisés pour les opérations en cours
- p7. Déclin de la qualité des relations entre individus au sein du même groupe et entre groupes ethniques

À propos du sondage

Les résultats sont basés sur 4,127 entretiens menés entre juin et juillet 2015 avec des adultes aléatoirement sélectionnés dans les villes et territoires suivants.

Province / District	Territoire / Ville	Echantillon
Nord-Kivu	Ville de Goma	224
	Ville de Beni	301
	Ville de Butembo	302
	Lubero	216
	Masisi	240
Sud-Kivu	Walikale	218
	Ville de Bukavu	303
	Idjwi	216
	Kabare	259
	Mwenga	215
	Shabunda	217
	Uvira	170
	Ville d'Uvira	304
Ituri	Ville de Bunia	297
	Aru	216
	Irumu	211
	Mahagi	218
TOTAL		4,127

(Marge d'erreur de ± 5 points de pourcentage au niveau de confiance de 95%.)

Pour plus de détails, visitez

www.peacebuildingdata.org/drc

ou contactez info@peacebuilding.org

À propos du projet

Ce sondage est le troisième d'une série d'enquêtes qui seront menées pour fournir des données et analyses fiables sur la paix, la sécurité, la justice et la reconstruction en République Démocratique du Congo.

Le projet est une initiative conjointe de la Harvard Humanitarian Initiative (HHI) et du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), en collaboration avec la MONUSCO Affaires civiles. HHI est responsable de la collecte des données, de l'analyse indépendante des données, et de la rédaction des rapports, en collaboration avec des partenaires tels que l'Université Libre des Pays des Grands Lacs, Université Catholique de Bukavu et Université de Bunia.

Publications :

- *Rapport 3, Août 2015 (Données de Juin-Juillet 2015)*
- *Rapport 2, Juin 2015 (Données de Mars-Mai 2015)*
- *Rapport 1, Mars 2015 (Données de Décembre 2014)*
- *Etude de base, Mai 2013 (Données de Décembre 2013)*



PeacebuildingData.org



HARVARD
HUMANITARIAN
INITIATIVE



BRIGHAM AND
WOMEN'S HOSPITAL



MONUSCO



Au service
des peuples
et des nations

Canada



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

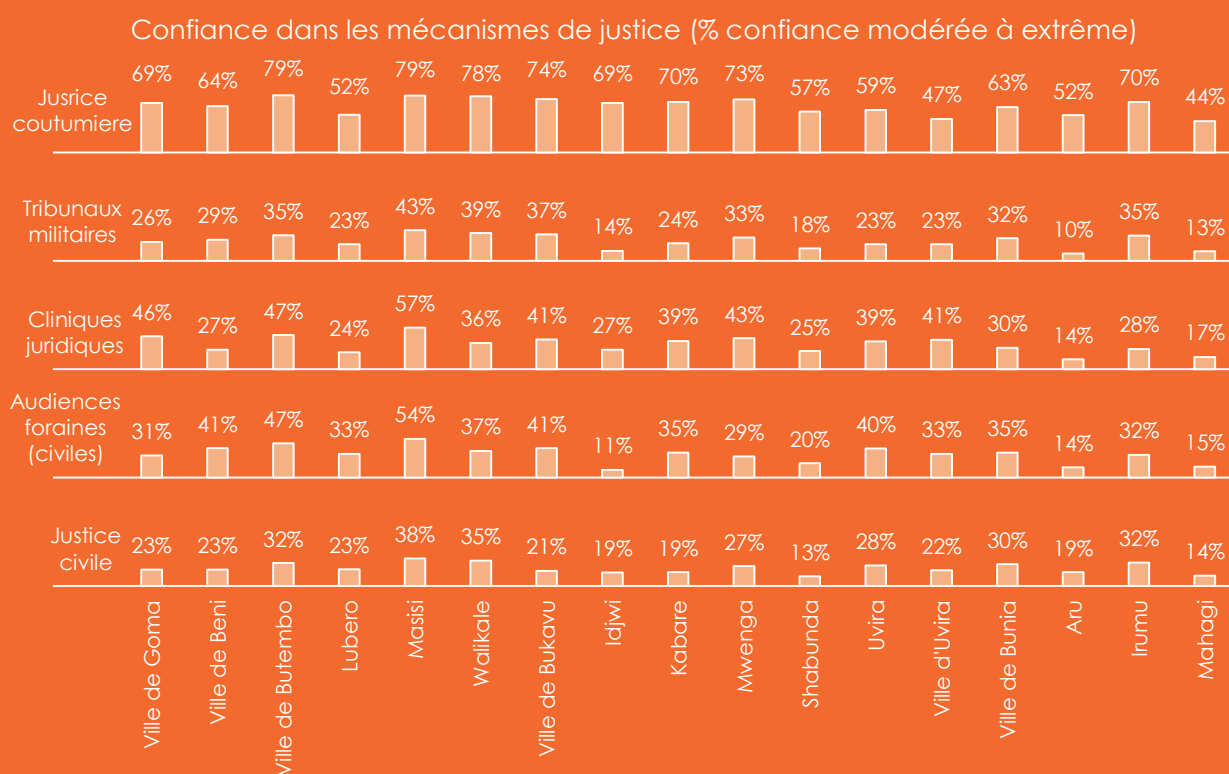
Sida
SWEDISH INTERNATIONAL DEVELOPMENT
COOPERATION AGENCY

MacArthur
Foundation

© Harvard Humanitarian Initiative, United Nations Development Program
The information provided and views expressed in this publication
do not necessarily reflect the views of the project partners

La justice coutumière prévaut - Peu ont entendu parler des Etats Généraux de la Justice

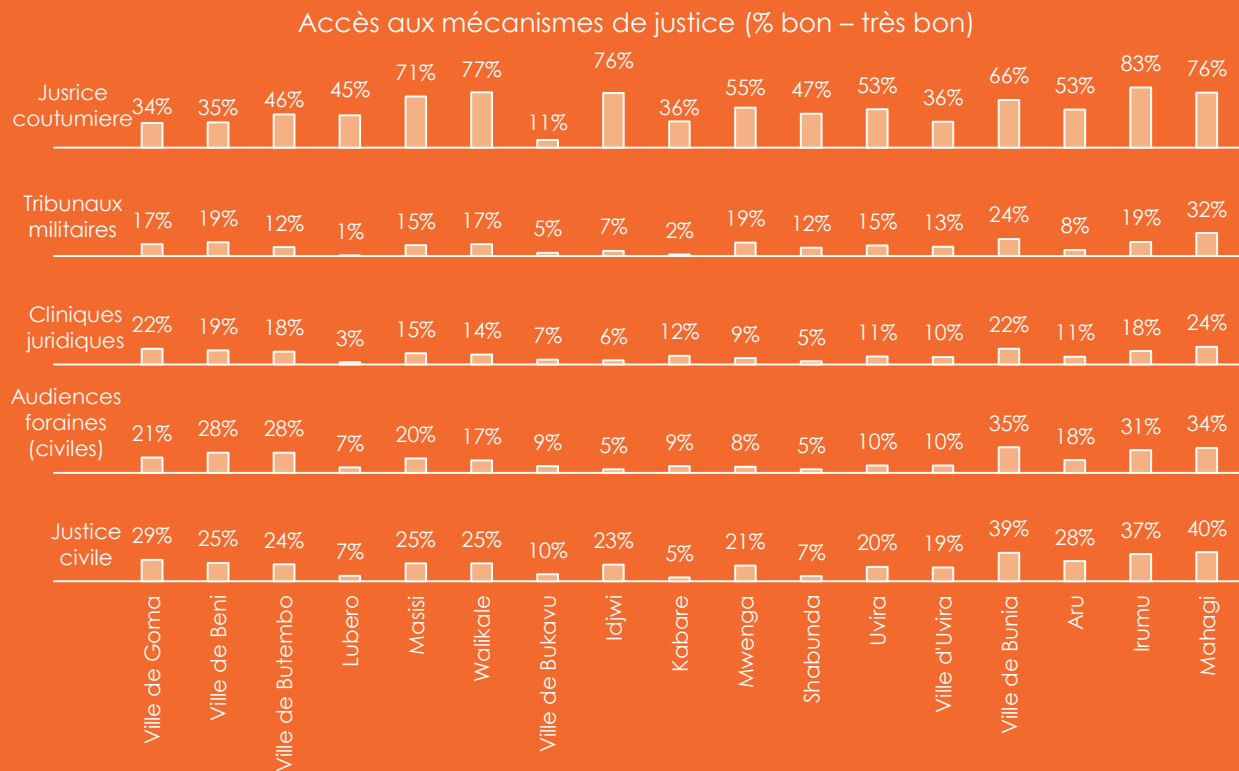
La justice coutumière en RDC n'existe plus sur le plan juridique et elle est fréquemment considérée par le monde politique, comme un mode de justice dépassé.¹ Pourtant, dans les sondages la justice coutumière reste décrite comme le mécanisme le mieux connu par la population et en lequel elle a le plus confiance. Dans tous les territoires couverts lors du troisième sondage, le niveau de confiance envers la justice coutumière reste supérieur à celui porté aux instances civiles et militaires du système judiciaire, ainsi qu'à celui porté aux cliniques juridiques et aux audiences foraines des juridictions civiles. Les différences sont parfois importantes. Au Masisi, par exemple, 79% des répondants ont indiqué avoir au moins modérément confiance dans le système de justice coutumière, contre 38% ayant le même niveau de confiance dans le système judiciaire civil. Les personnes interrogées ont également plus fréquemment confiance dans les audiences foraines civiles, que dans le système judiciaire civil en général, sauf à Idjwi, Aru, et Mahagi, où la faible confiance dans les deux mécanismes est similaire.



Données de Juin - Juillet 2015

¹ La 'justice coutumière' et les autres institutions ne sont pas définies lors des interviews. Chaque répondant répond selon sa propre interprétation. Néanmoins, le concept de justice coutumière peut généralement être interprété comme étant toutes les formes de justice informelle basées sur les coutumes des différents milieux, y compris mais pas uniquement les juridictions coutumières (tribunal de chefferie, tribunal de secteur, tribunal de centre, tribunal de commune, tribunal de ville et tribunal de territoire) qui jadis étaient prévus par la loi mais ne sont plus fonctionnelles.

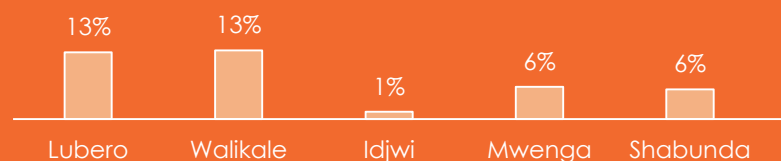
Ces résultats peuvent en partie être expliqués par la proximité géographique. Toutefois, même là où les instances civiles sont accessibles géographiquement, la confiance dans la justice coutumière reste plus élevée par rapport au système judiciaire civil, comme en milieu urbain, à Goma, Bukavu, ou Bunia, par exemple. A Goma, 34% des personnes interrogées disent avoir un bon ou très bon accès à la justice coutumière, contre 29% en ce qui concerne l'accès au système judiciaire civil. L'accès à tous les mécanismes de justice est jugé plus sévèrement à Bukavu que partout ailleurs.



Données de Juin - Juillet 2015

Outre le manque d'accès, le manque de confiance envers les acteurs formels de la Justice reflète probablement un manque de connaissance et d'information, et une perception générale de corruption du système. Plus de trois quarts des répondants décrivent les acteurs de la Justice comme corrompus, et moins de 25% pensent que les procès sont généralement équitables. Ces problèmes ont été largement discutés lors des Etats Généraux de la Justice tenus à Kinshasa entre le 27 Avril et le 2 Mai 2015. La lutte contre l'impunité et l'accès à la justice pour tous y ont été recommandés comme priorités. Mais peu de civils dans l'Est – moins de 15% dans les territoires sélectionnés - ont entendu parler de cette consultation.

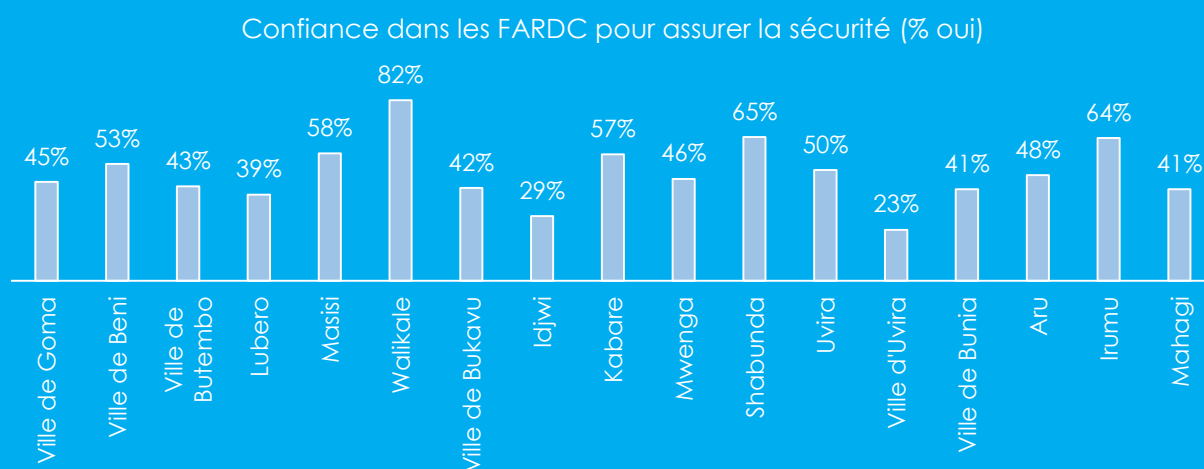
Ont entendu parler des Etats Généraux de la Justice (% oui)



Données de Juin - Juillet 2015

Volonté populaire d'améliorer la sécurité en renforçant les FARDC – Support divisés pour les opérations en cours

Malgré une réputation établie d'exactions constantes et de crimes contre la population, les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) sont un acteur important de la sécurité. Selon les territoires, entre 2% et 66% des personnes interrogées identifient les FARDC comme assurant la sécurité dans leurs quartiers ou villages – une grande variabilité qui reflète des différences de déploiements et de rigueurs entre unités. Une plus grande proportion (entre 23 % et 82%) indique faire confiance aux FARDC pour assurer la sécurité.



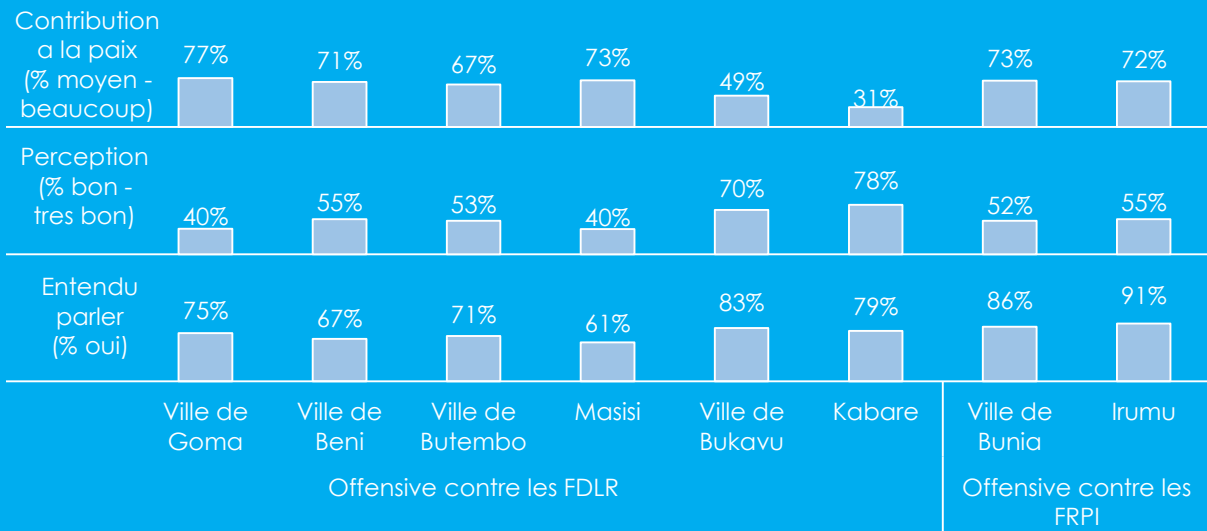
Données de Juin - Juillet 2015

Pour améliorer la sécurité de façon générale, et plus spécifiquement en ce qui concerne les FARDC, les personnes interrogées indiquent la nécessité de les payer, de les former, et de les déployer activement. Dans ce cadre, le dernier sondage examinait dans certains territoires la perception d'opérations récentes menées par les FARDC contre les FDLR et contre les FRPI.

Dans l'ensemble, la population est informée des opérations des FDLR. Ces opérations sont toutefois perçues de manière diverse, avec entre 40% et 78% de vue positive. De façon générale, la contribution de ces opérations à la paix dans l'est du Congo est jugée positive (moyenne à beaucoup), sauf dans le Sud Kivu en ce qui concerne les opérations contre les FDLR. Au Masisi, où le deuxième sondage avait collecté des données sur le même sujet, les réponses suggèrent une amélioration importante de la perception des opérations des FARDC contre les FDLR entre Mars 2015 et Juin 2015. En Mars 2015, 67% indiquaient que les opérations n'auraient que peu ou pas d'effets sur la paix, en comparaison avec à 27% en Juin 2015.

L'offensive conjointe des FARDC-MONUSCO contre les éléments restants de la FRPI dans l'Irumu depuis Juin 2015 est bien connue par la population de ce territoire et à Bunia. Une légère majorité des répondants jugent ces opérations positivement - 52% à Bunia et 55% dans le territoire d'Irumu. Une majorité plus importante estime que ces opérations auront un impact positif sur la paix dans la région (73 et 72% à Bunia et Irumu, respectivement.)

Perception des opérations des FARDC



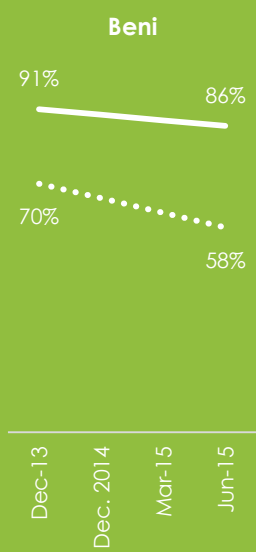
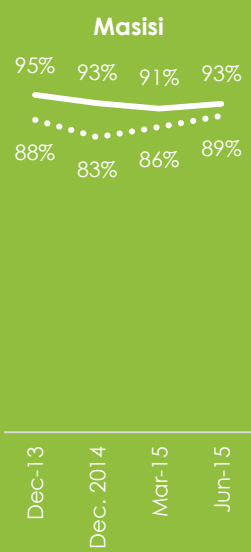
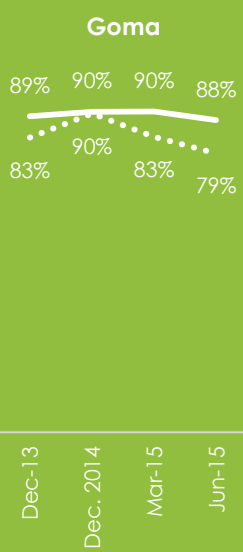
Données de Juin - Juillet 2015

Déclin de la qualité des relations entre individus au sein du même groupe et entre groupes ethniques

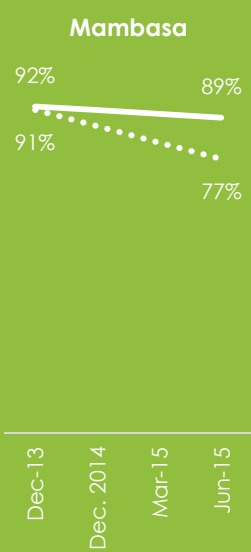
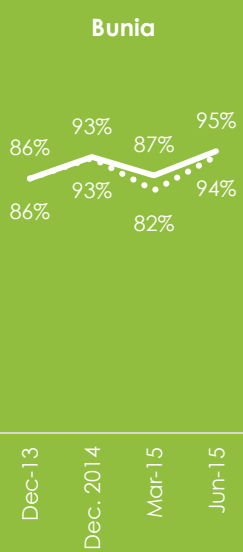
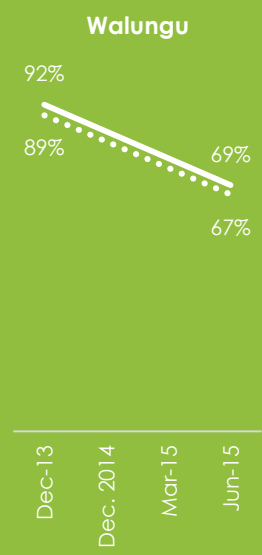
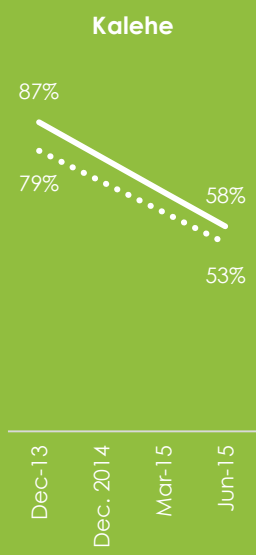
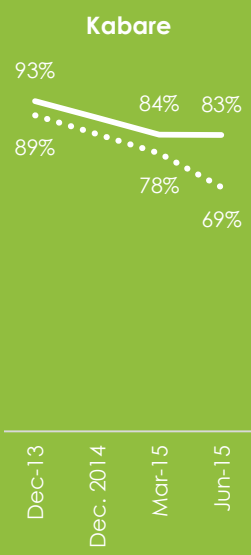
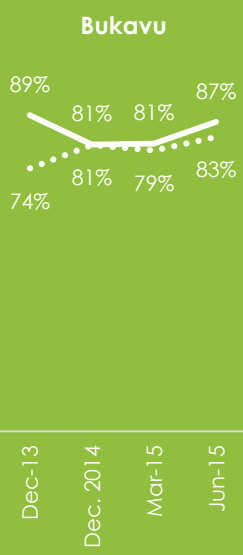
Entre 2008 et 2013, la perception des relations des personnes interrogées avec les autres membres de leur groupe ethnique et avec des membres des autres groupes s'était améliorée de façon importante. A l'est, 79% jugeaient leurs relations avec d'autres groupes ethniques bonnes ou très bonnes, contre 60% en 2008. Le changement était le plus important au Nord Kivu (78% en 2013, 52% en 2008).

Les sondages plus récents suggèrent une stabilisation, voire une inversion de cette tendance dans plusieurs territoires. A Goma, Masisi, Bukavu et Bunia, la proportion de personnes interrogées jugeant positivement leurs relations inter- et intra- ethniques reste stable, voire s'améliore. Mais ailleurs, cette perception décline. Le déclin est important dans le Sud Kivu à Kabare, Kalehe, et Walungu, où le pourcentage de personne jugeant positivement leurs relations avec des membres d'autres groupes ethniques décline en moyenne de 23 points (de 79% à 53% à Kalehe par exemple). A Beni (Nord Kivu) et Mambasa, le déclin est moins important mais néanmoins présent, suggérant qu'une plus grande attention doit être apportée au renforcement de ces relations.

Perception des relations intra- et inter- groupes (% bon – très bon)



— Relations avec groupe ethnique
 Relations avec autre groupe ethnique



Données de Juin – Juillet 2015